

Québec, Dimanche 22 Avril 1945

MONTREAL - CENTRE 2
GRAVEL C E
TAVISH S H
3570 MC TAVISH
510 1 JAN 46

Mutt & Jeff

par BUD FISHER

Ce billet n'est pas bon ! Il serait bon sur un train en direction de l'est mais nous allons vers l'ouest !

C'est parfait, no reculons !

Elle vient sur le train-poste

Je ne suis jamais monté en wagon dortoir. Où dormons-nous, Mutt?

Là dans le lit d'en haut !

Je suis Monté !

C'est une bien petite chambre pour deux personnes !

Imbécile, ce filet n'est pas une couchette, c'est pour mettre les habits et tout !

Oh, j'avais oublié de regarder

Oh, il y a quelqu'un sous notre lit !

Imbécile, veux-tu qu'on nous descende du train?

A la maison, je regarde toujours sous mon lit avant de m'endormir !

Cette couchette est tellement courte que je ne sais que faire de mes jambes !

Sors-les par la fenêtre !

Ce n'est pas une mauvaise idée ! Bonne nuit, Jeff !

Bonne nuit, Mutt !

TWEET TWEET

Du courrier?

J'avais cru entendre le sifflet du postillon !

COURRIER

Le chat Cicéron

par BUD FISHER

Desdémone, le chat de Cicéron.

4-22-45

Page des Jeunes

CHOSSES ÉTRANGES par R.-J. Scott



Le baril où est contenue l'eau de la famille sert aussi de bain pour les enfants, en Inde - Chine française.

8 milliards de personnes de plus pourraient vivre sur la terre, si l'on cultivait chaque pouce de terrain arable du globe.

Les guides suisses prennent des risques terribles en voulant montrer leur habileté; ils se promènent autour de falaises escarpées en ne se tenant qu'avec leurs mains et avec les ortels de leurs bottes.

Les oeufs du saumon constituent ce qu'on appelle le caviar rouge domestique.

FAITES CES JEUX D'ESPRIT

Trouvez ces mots qui commencent tous par "Cha": peine — ce qu'on se met sur la tête — orné de décorations — danse ancienne — bateau plat — contraire du froid — petite église — voiture — petit chat — qui tourne sens dessus dessous.

Trouvez aussi ceux-ci, qui commencent par "Sou": qui accompagne la tasse — plus discret que le rire — petite bonne, en France — assemblage — repas du soir — où l'on met le charbon — plusieurs fois — robe du prêtre — petite ouverture pour laisser passer la vapeur — respiration longue et prolongée.

Anagrammes: Formez un autre mot avec chacun des mots suivants: ciel — miel — Riel — gare — singe. Charade: Mon premier est un

étroit passage; mon second nettoie les ongles; mon troisième est un ouvrier en construction; mon tout est un mollusque à coquille enroulée.

Charade: Mon premier est un note de musique; mon second fait partie du pain; mon troisième protège l'oeil; mon tout est ma demeure.

SOLUTIONS

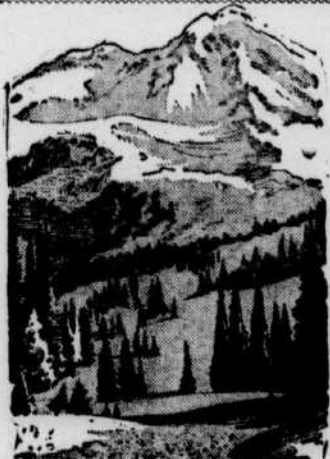
Chagrin — chapeau — chamarré — chaconne — chaland — chaleur — chapelle — charrette — châton — chaviré.
Soucoupe — sourire — soubrette — soudure — souper — soute — souvent — soutane — soupape — soupir.
Lice — lime — lire — rage — singe.
Col — lit — maçon (Colimaçon).
Do — mie — cil (Domicile).

QUESTIONNAIRE

Qui a découvert la Louisiane? — Robert Cavalier de La Salle, en 1682.
Citez un parole de Champlain. "Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire."
Qu'est-ce que le Colisée?
L'amphithéâtre de Rome où les chrétiens étaient livrés aux bêtes. Quel est le minéral le plus dur? Le diamant.
Quels sont les trois principaux thermomètres en usage? Fahrenheit, Centigrade, Réaumur.
Qui a écrit l'"Ame solitaire"? Albert Lozeau, poète canadien.
Dites le nom de la femme de Louis Hébert. Marie Rollet.

Quelle est "la ville aux sept collines"? La ville de Rome.
Qu'est-ce qu'une banquise? C'est un énorme amas de glace s'en allant à la dérive.
Quelle est la devise du Canada? D'un océan à l'autre. (A mari usque ad mare.)
Qui a inventé la cinématographie? Louis et Auguste Lumière.
Quelles plantes entrent dans la fabrication de la bière? Le houblon et l'orge.
Qu'est-ce qu'un sécateur? Une sorte de ciseau pour tailler les rameaux et petites branches.
La noix muscade vient-elle d'un grand arbre? Le muscadier atteint 50 pieds et donne de 1,500 à 2,000 noix.
Nommez la plus importante fabrique d'orgues au Canada. La maison Casavant, à St-Hyacinthe.
Qu'est-ce qu'un pisciculteur? Un éleveur de poissons.
Nommez trois tours célèbres. La tour de Babel, la tour penchée de Pise et la tour Eiffel.
Quel est le diamètre de la terre? Huit mille milles.
Qui inventa le paratonnerre? Benjamin Franklin, un américain.
Comment les sauvages nommaient-ils l'île de Montréal. Hochelaga.
Qui a écrit: "Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage"? Boileau, dans l'"Art poétique".

(Tirés des Jeux de cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard.)



Dans le parc national Rainier (Etat de Washington)

Instruisons-nous

QUI CULTIVE:

la vigne: viticulteur
un jardin: horticulteur
une forêt: sylviculteur
les champs: agriculteur
des arbres: arboriculteur

QUI A PLUSIEURS:

faces: polyèdre
côtés: polygone
sons: polyphone
maris: polyandre
dieux: polythéiste
femmes: polygame
formes: polymorphe
syllabes: polysyllabe
couleurs: polychrome
socs: polysoc (charrue)

(Manuel du Bon Parler français, de l'abbé Etienne Blanchard).

Manies des grands hommes

Le fameux politicien Irlandais Parnell n'aurait jamais bu une tasse de café dont le sucre aurait été remué en tournant la cuiller de gauche à droite.

Le romancier Charles Dickens ne voyageait jamais sans une boussole, parce qu'il voulait coucher dans un lit orienté du nord au sud.

L'historien Macaulay n'aurait jamais posé le pied sur l'interstice entre deux pavés, lorsqu'il marchait sur la rue.

Une bonne réponse

Dans un régiment de l'Empire se trouvait un jeune officier qui n'ayant pris part à aucune bataille et n'ayant rien fait de remarquable, trouvait cependant qu'on était injuste à son égard et se prétendait victime de passe-droits. A une revue que passait Napoléon, il ne craignit pas de sortir des rangs pour se plaindre.

— Il y a cinq ans, Sire, que je suis lieutenant sans pouvoir obtenir d'avancement.

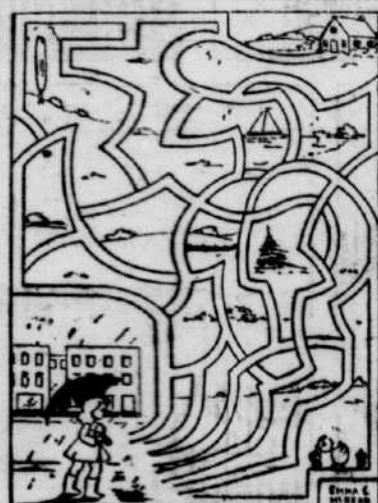
— Calmez-vous, lui répondit l'Empereur, j'y suis resté sept ans, et vous voyez que cela ne m'a pas empêché de faire mon chemin.

Devinettes

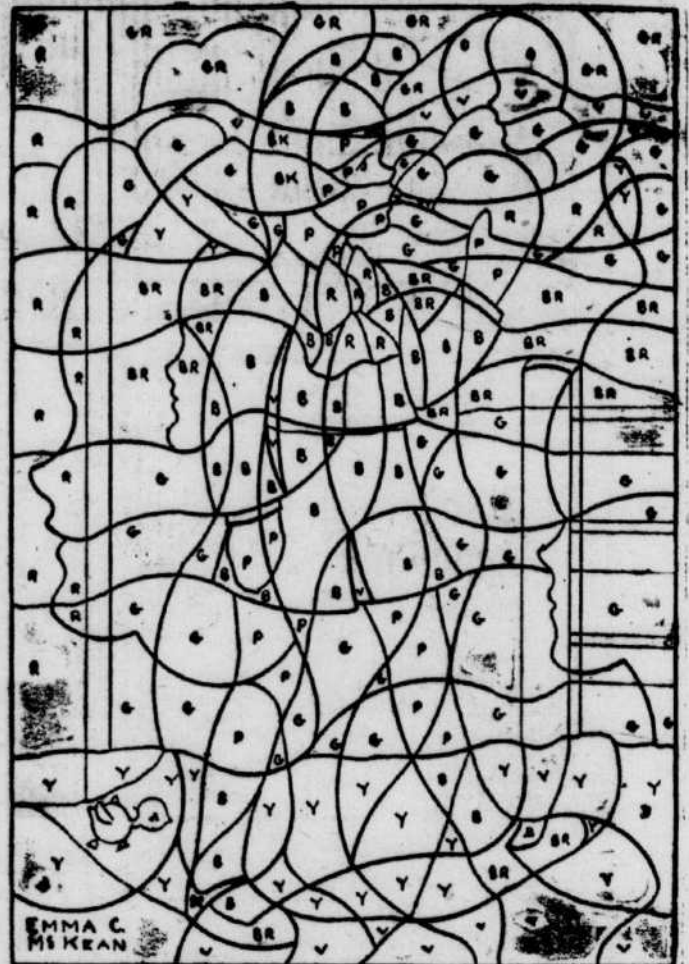
Qui n'a jamais besoin d'ombrelle? Quelle est la plaine la plus élevée? Quel est l'arbre le plus hideux pendant l'hiver?
Rép.— Les jaloux parce que tout leur porte ombre — La pleine lune — Le chêne, parce qu'alors, il est sanglant (sans glands).

Solution

MOTS CARRÉS: Mère — étal — rata — élan.



Aidez Christiane à trouver son chemin vers la maison.



Vous trouverez un dessin si vous coloriez chaque espace en suivant les indications suivantes: R, rouge; BR, brun; Y, jaune; BK, noir; vert; O, orange; V, violet; B, bleu; GR, gris; P, rose (Pour le gris, prenez le crayon noir et passez légèrement; pour le rose, prenez le crayon rouge et faites de même).

MOTS POUR RIRE

Roger (5 ans) déclare vouloir se marier avec sa maman. Son papa intervient: — Eh bien!... Et moi, alors? Mais Roger le rassure: — Toi, tu seras garçon d'honneur...

Josette (4 ans), qui regarde depuis un instant très attentivement ses mains, demande à sa maman, assise dans le bain: — Dis-moi, maman, quand est-ce que mes pouces seront aussi grands que mes autres doigts?

La petite Lill. — Quel âge as-tu, maman? La maman. — Cela ne te regarde pas, ma petite fille. Lill, vexée. — Je ne te dirai pas mon âge non plus.

— Dans tout son malheur, Adam a eu une compensation. — Ah! — Il n'a pas eu de belle-mère.

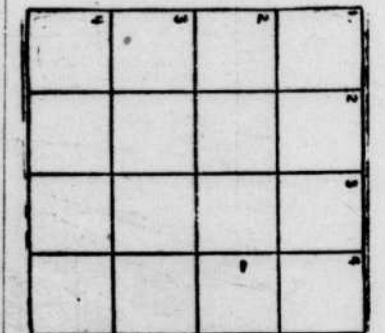
Un médecin est appelé, la nuit, auprès d'un malade qu'il ne connaît pas et qui se trouve, lui dit-on, dans un état alarmant. Après un rapide coup d'oeil, le médecin prend à part la femme de son client: — Pourquoi m'avoir appelé si tard? Votre mari est certainement perdu. Voyez: il a les mains déjà toutes violettes. — Mais, répliqua la femme, c'est parce qu'il est teinturier de son état. — Ah! fait l'autre sans se démonter, c'est bien heureux pour lui, car s'il n'était pas teinturier, il serait mort!

Roger vient de se piquer les doigts à un rosier. Il est furieux et court chercher sa maman: — Maman, maman... viens vite... viens couper les ongles aux roses...

Le fameux chef d'orchestre Mitropoulos faisait répéter un jour une des oeuvres de Claude Debussy. — Mais... vous n'avez pas de partition. Ce à quoi Mitropoulos répliqua: — Celui qui dirige un orchestre doit avoir un chef-d'oeuvre dans la tête et non la tête dans un chef-d'oeuvre.

Dady, trois ans, se promène sur la plage avec sa grande soeur. Passe une petite vedette américaine! — Regarde, Dady, regarde comme il est poli et comme il marche bien ce tout petit bateau, là-bas... — Oh, oui, répond Dady avec admiration, ce qu'il va vite pour son âge!...

Pierre, 4 ans, demande à Denis (7 ans): Qu'est-ce qui fait le tonnerre? — C'est bien simple, répond Denise. C'est quand deux nuages se cognent, ils crient: ça fait le tonnerre. Et comme ils se font du mal, ils pleurent, ça fait la pluie...



Les mots que vous trouverez seront les mêmes horizontalement et verticalement: maman — comptoir du boucher — rageât pour les soldats — grand cerf. — (Solution dans cette page).

LE COURRIER DE

La jeune fille qui inspire le respect à son amoureux a plus de chance d'être durablement heureuse que celle qui consent à servir de jouet à un homme.

D.—Chère Pascale, comment distinguer dans les démonstrations affectueuses de notre ami, l'amour de la passion ? Si cette dernière n'est que l'excès de l'autre, comment craindre d'être trop aimée ? N'y aurait-il pas là tout simplement une question d'éducation ? Si je vous demande ceci, c'est que j'ai tenté une expérience qui a peut-être trop bien réussi.

Voilà, j'étais courtisée l'an dernier par un jeune homme qui semblait m'aimer beaucoup. Il n'aurait jamais voulu perdre une occasion de m'embrasser et recherchait les occasions d'être seul avec moi. Je l'aimais également mais je doutais un peu de la profondeur de son amour car il ne me connaissait que depuis quelques mois. Je résolus de le mettre à l'épreuve. Le carême commençait. Je lui suggérai un sacrifice que nous pourrions faire conjointement : celui de ne pas s'embrasser du carême. J'étais sincère et ce sacrifice me coûtait aussi, mais je voulais savoir si mon ami m'aimait vraiment. Il accepta avec une apparente générosité, mais je vis peu à peu ses visites s'espacer et au bout de trois semaines à peine, je ne le voyais plus.

Pascale, ai-je été trop sévère ? Si je vous demande cela, ce n'est pas que je veuille réparer l'irréparable car si j'ai eu un peu de peine sur le moment, je ne regrette plus maintenant ce garçon égoïste et jouisseur qui n'aimait en moi que mes lèvres, mais dans l'avenir devrais-je être plus prudente et moins égoïste ?

Chère amie, votre nom est tout embaumé des parfums du printemps. Il est tellement évocateur des joies prochaines et si plein de vie que je n'ai pas besoin de souhaiter à son auteur, Joyeuses Pâques. Merci. BRUNETTE

R.—Non, ma jeune amie, vous n'avez pas été trop sévère et vous n'avez pas à regretter cette épreuve à laquelle vous avez eu la prudence de soumettre votre ancien prétendant et qui vous a coûté sa... constance... La femme qui inspire le respect et qui conserve à tout prix le trésor de sa dignité et de son prestige, est plus durablement heureuse, soyez-en assurée, que celle qui consent à servir de jouet à un homme. Et dans le cas qui fut le vôtre, vous avez le droit de penser que ce n'était ni pour la finesse de votre esprit, ni pour le charme de votre conversation que vous recherchait l'être qui a déguerpi à l'anglaise dès que vous lui avez refusé la coupe de vos lèvres.

Peut-être me jugera-t-on vieux jeu ou em...bêtante d'approuver publiquement l'attitude que vous avez prise à l'égard de votre ancien soupirant, mais je ne me crois pas autorisée à accorder ici aux amoureux qui me lisent, la liberté de s'embrasser tout leur saoul et quand ça leur plaît. Je crois plutôt que parce que le baiser est la plus belle marque d'affection que l'on puisse donner, on ne doit l'accorder qu'à bon escient. Je sais fort bien toutefois que jeunes gens et jeunes filles qui ont l'envie et le goût de s'embrasser se passeront sûrement de ma permission, mais ils ne modifieront pas mon avis à l'effet qu'une jeune courtisée n'est pas approuvée de dire oui à toutes les instances d'un jeune homme, surtout quand ce dernier n'est pas encore son fiancé et ne donne pas lieu d'espérer qu'il pourrait le devenir.

Lorsqu'un prétendant délaisse une belle pour un simple refus, il fournit en agissant ainsi la preuve la plus certaine de son égoïsme et de son absence de sens moral. D'un autre côté, lorsque la jeune fille se rend aux exigences de son amoureux et qu'il ne l'épouse pas par la suite, il y a mille chances qu'il raconte, en l'amplifiant et en l'exagérant, sa bonne fortune à qui voudra l'entendre. Et comme il est bien peu d'hommes, même les plus légers et les plus sensuels qui ne prennent guère, au moment de faire un choix définitif, se prendre une compagnie qu'ils ne savent plus très novice dans l'art de l'amour, il faut en conclure que les jeunes filles ont tout à perdre et bien peu à gagner en chances d'avenir à se jeter au cou de tous les quémandeurs d'affection, de tendresse ou de passion. D'ailleurs, si j'en juge par l'avalanche de confidences déjà reçues ici au courrier, une foule de jeunes filles doivent à leur trop grande naïveté, à leur trop grande docilité aussi, d'avoir manqué des mariages avantageux.

Comment distinguer alors l'amour de la passion, me demandez-vous, mon amie, avec une candeur charmante ? Voici : l'amour, même le très grand amour peut fort bien subsister sur le plan platonique, tandis que la passion, elle, si elle ne connaît pas le baiser, la caresse et l'étreinte, s'éteint fatalement. Vous en avez eu la preuve d'ailleurs par la façon dont s'est aboli chez votre compagnon le culte supposé fervent qu'il vous avait voué. Il y a aussi que l'amour quand il est authentique et vrai est capable de tous les renoncements, de toutes les patientes, tandis que la passion, dont c'est le caractère d'être impérieuse et égoïste, tombe très vite si les sens ne lui fournissent pas la pâture dont elle a besoin pour s'alimenter.

Comme vous voyez, vous ne pouviez soumettre à un meilleur "test" que le vôtre votre démonstratif compagnon de l'an dernier, et s'il n'est pas sorti victorieux de l'épreuve, vous n'avez somme toute qu'à vous réjouir de votre psychologie et de votre prudence. Et puisque vous me demandez ce que doit être votre comportement futur en face des jeunes gens, je vous dis tout simplement : soyez affectueuse sans familiarité, indépendante sans sévérité, distante sans froideur. Sans verser dans les extrêmes, il y a toujours moyen de conserver une réserve de bon aloi. Il ne s'agit que de savoir user de tact et de diplomatie en imposant un refus, en le faisant accepter surtout, de façon à ne pas tuer ni l'espoir, ni l'amour. Les femmes intelligentes et réservées dont vous êtes, sont les premières qualifiées pour agir ainsi. Je vous souhaite bonne chance.

PASCALLE FRANCE

Quand "il" reviendra



Et ce sera sans doute bientôt, ayez alors pour l'accueillir votre sourire le plus tendre et votre élégance des plus grands jours.

A. B. — Je l'ai écrit souvent, c'est avec un nouvel amour que l'on se guérit le mieux d'un 1er roman malheureux. Dans votre cas, vous avez peut-être encore le droit de retourner vers cette jeune fille que vous n'avez pas cessé d'aimer et dont le souvenir tenace hante vos jours et vos nuits. Il ne vous coûtera qu'un peu d'amour-propre pour risquer cette démarche et, qui sait, elle vous rapportera peut-être beaucoup. Autrement, il vous reste à faire définitivement votre deuil de cette déception sentimentale et à tourner les yeux vers d'autres jeunes filles. Elles doivent être légion autour de vous celles qui ne demanderaient pas mieux que de remplacer votre... infidèle.

J. T. — Evidemment votre mari n'a pas un caractère très facile, mais cela ne vous est pas une raison pour le quitter ainsi que vos petits. Ces derniers ne peuvent grandir seuls, loin de votre tendresse et de votre dévouement. Endurez donc votre compagnon avec patience et résignation. Au lieu de vous quereller avec lui et de commencer les disputes qui entraînent les orages violents, marchez sur votre caractère et essayez d'être patiente au possible. S'il n'est pas totalement dépourvu de cœur, comme je l'espère pour vous, il devrait être touché un de ces jours par votre bonté et votre patience et revenir à une meilleure conduite. Que voulez-vous, il ne m'appartient pas de conseiller ici la séparation à toutes les malheureuses qui ont épousé, hélas ! des maris ivrognes et rustauds.

DEGOUTÉE. — Il faut toujours se garder de juger et surtout de prendre d'irrévocables et extrêmes décisions, quand on est encore sous le coup de la colère, de la déception ou du dépit. Vous connaissez ces vers du poète : "Si quelqu'un vous blesse et vous nuit. Quelque grande que soit l'offense, Laissez l'espace d'une nuit, Entre l'injure et la vengeance". Redites-vous les avant d'en venir à la rupture définitive à laquelle vous songez, et surtout soyez assurée que les faits ont sans doute été exagérés à plaisir dans la lettre que vous avez reçue et qui vous a fait...bouillir à ce point.

UN QUI A HATE DE SAVOIR. — Si vous n'avez pas complètement perdu la raison, renoncez à cette fille de rien qui se rit de vous et qui vous trompe sans scrupule avec le premier venu. Vous n'aurez aucune difficulté d'ailleurs à la remplacer par une jeune fille honnête et sage et qui vous aimera sincèrement, celle-là.

M. Pierre de Craon, C.P. 66, Charny, Lévis, serait reconnaissant à qui lui enverrait les numéros 233 à 238 et 297 à 377 du feuilleton, "Les hommes traqués".

UNE QUI A HATE. — Si vous vous êtes engagés sérieusement l'un à l'autre avant le départ de votre ami pour outre-mer, il me paraît bien que vous lui devez fidélité maintenant. Mais si vous ne vous êtes quittés qu'en camarades et en amis, vous gardez tous deux le droit de voir d'autres jeunes gens et d'autres jeunes filles. Autrement, cette "captivité" que vous vous imposez alors qu'elle n'est garantie ni imposée par aucun lien, vous pourriez peut-être la regretter un jour, si elle ne vous rapportait pas le mariage espéré.

LISE. — Le jersey, la dentelle, le crêpe dentelle, l'organza, le satin sont tous des tissus qui conviennent bien pour une toilette blanche de mariée en juin. Pour le voyage c'est le deux-pièces ou le trois-pièces en tweed ou en lainage, avec des accessoires assortis.

2.—Les vins servis à un mariage sont généralement les vins mousseux, type champagne, à défaut de véritable champagne. Les vins blancs sauternes, peuvent aussi être servis comme substituts des autres.

AMOUR OU AMITIE.— Vous feriez preuve de véritable folie si vous alliez renoncer au mariage et au bonheur qui s'offrent à vous rien que pour ne pas déplaire à votre amie monstrueusement égoïste, pour ne pas dire hystérique. Vous avez tort d'ailleurs de considérer comme de l'amitié ce sentiment... féroce qu'elle vous a voué et qui n'est, je vous le répète, qu'une forme très laide de l'égoïsme et de l'envie. Allez, laissez-la à ses scènes, et épousez sans scrupule l'homme qui vous aime. Devant l'irrévocable de votre geste, il faudra bien que sa crise passe.

FAVORITE.— Le chien dont vous m'avez envoyé une illustration est un Wire Fox Terrier mais j'ignore sa valeur. Toutefois quand ils sont de pure race, ces chiens se payent généralement assez cher.

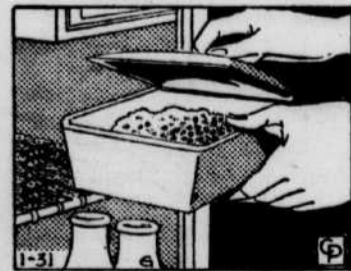
2.—Votre demande de correspondants est arrivée trop tard.

FRANCINE.—Pour avoir la certitude que votre ami cessera de boire après votre mariage vous seriez beaucoup plus prudente et avisée de l'amener à cette "conversion" maintenant. Car vous devriez bien vous dire que les sacrifices qu'un prétendant ou un fiancé ne peut consentir au nom de l'amour, il y a 99 chances sur cent qu'il ne les consente pas une fois qu'il sera devenu le mari et qu'il n'aura plus rien à perdre...

Les idées pratiques



Les enfants et les adultes doivent boire leur quantité de lait chaque jour. Les enfants, une pinte ; les adultes, une chopine. Si vous n'aimez pas le lait, buvez du lait de beurre ou mettez du chocolat ou du cocoa dans le lait pur.



La viande hachée doit être servie avec le plus grand soin. Mettez-la dans un récipient couvert en émail, en verre ou en porcelaine et placez-la directement sous la partie où l'eau se congèle dans le réfrigérateur.

PASCALLE FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, les conditions sont les suivantes: envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec deux ou trois feuilles de votre propre composition, écrites à la main, à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du jeudi, du "Soleil".

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, Le "Soleil", Québec, ayant soin de joindre votre nom et votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

NOUVELLE ABONNÉE AU SOLEIL.—Voici pour vous, en guise de bienvenue au courrier: **SAGITTARRE** (22 novembre.—21 décembre.) — Influence bénéfique de Jupiter. Vitalité. Enthousiasme. Indépendance. Goût des sports et des voyages. Imprudence. Risque. Entraînement. Assurance. Loyauté. Courtoisie. Jeunesse prolongée. Intelligence rapide, plus brillante que profonde. Goût du paradoxe. Peu de suite dans la poursuite d'un but. Excellentes qualités de contrôle et de direction. Plusieurs aptitudes et emplois. Dispositions artistiques. Occultisme. Nombreux déplacements. Union double. Veuvage, séparation ou divorce. Difficulté à stabiliser la situation par suite de la dispersion qu'engendrent l'enthousiasme et le besoin d'indépendance. Mieux servi par la chance que par ses efforts. Accord avec Bélier et Lion.

UN CANADIEN MALHEUREUX. — Dans votre cas qui est immensément pathétique, je crois que le plus sage serait de quitter cette femme qui vous trompe effrontément sous vos yeux, qui gaspille vos argent avec un autre et qui a même le détestable vice de boire. Vous auriez sûrement droit à un recours légal contre cette indigne créature et j'imagine que vous seriez beaucoup moins malheureux seul, qu'aux côtés de cette épouse-démon.

A. C. N. I. — Merci pour le précieux renseignement que des certaines d'autres obligantes lectrices m'ont également fait parvenir au sujet de la revue Marie, Reine des Coeurs. Pour ce qui est de votre écriture, je puis vous dire qu'elle est plus que convenable mais c'est à Dona Sol, la graphologue attitrée de notre journal, que vous devez vous adresser pour en connaître les secrets.

UNE RIMOUSKOISE.—L'horoscope des personnes nées le 28 octobre a paru il n'y a pas tellement longtemps et je regrette que vous ne l'ayez pas découpé puisqu'il vous intéressait, car le manque d'espace ne me permettra pas de le faire paraître avant plusieurs semaines. Pour la même raison, je ne puis publier la signification des rêves qui prendrait plusieurs colonnes de courrier.

de la semaine



N'oubliez pas que les aliments essentiels pour la famille sont la viande, les volailles, le poisson, les œufs, le lait, le fromage, les fèves et les pois séchés. Vous avez besoin d'un, au moins, de ces aliments chaque jour.

Essayez de mettre du fromage rapé dans les œufs brouillés. Ajoutez le fromage juste avant que le mélange d'œufs et de lait aille au feu. Faites cuire lentement pour que le fromage fonde pendant que les œufs cuisent.

L'antique et le moderne



Des meubles anciens et modernes se rejoignent le plus harmonieusement du monde dans cette pièce-bureau d'une résidence d'été. Le pupitre en chêne blanchi voisine de très près l'ancienne commode à trois tiroirs et la table surmontée d'un coffret où l'on remise vaisselle et lingerie.

FRANÇOIS MAURIAU. — C'est vous qui avez raison dans le conflit qui vous a éloigné de votre trop démonstrative amie, et je ne puis que vous féliciter du respect que vous voulez bien témoigner à vos contemporaines. Il en est d'ailleurs beaucoup plus que vous pensez de jeunes filles capables d'apprécier des jeunes gens de votre calibre. N'allez donc pas regretter votre ancienne belle: son caractère belliqueux et... exigeant vous aurait vite rendu malheureux.

PEU INSTRUITE. — Vous devez d'abord servir votre patronne, puis le visiteur. Lorsque vos patrons sont seuls, c'est évidemment la dame qui doit être servie la première.

2.—C'est aux gens qui partent à dire bonjour à ceux qui restent.

BLONDE AUX YEUX BLEUS. — Oui, faites votre indépendante, car, à votre âge, rien ne presse vraiment pour vous accrocher au cou des jeunes gens et essayer de les retenir de force.

LYSE VAUDREUIL. — Je vous sais gré des informations que vous me fournissez et vous souhaitez bonne chance dans le travail qui vous attend l'été prochain.

ROSE. — Tant mieux si ma prose vous plaît. Moi, votre précocité de raisonnement m'enchantait et je ne puis que vous en féliciter.

CHARLOTTE. — Vous comprenez facilement que je ne dispose pas de l'espace pour reproduire la Prière de la Bergère et la Charlotte prie Notre-Dame. On vous fournira volontiers la première si vous écrivez au Théâtre des Petits, 163 blvd St-Joseph ouest, Montréal, et la deuxième en allant écouter le disque à un poste de radio ou en copiant les mots à mesure, lorsque vous l'entendez.

2.—C'est dommage, mais nous ne recevons pas le service de Martha Logan; j'ignore donc ce que contient sa Tartelette à l'éradable. Voici cependant une recette qui renferme raisins et noix, tel que désiré: 2 tasses raisins épinés; le zeste râpé d'une moitié de citron; 1 tasse noix hachées; 2 c. à soupe jus de citron; 1-2 tasse eau bouillante; le jus d'une orange; 1-2 tasse sucre; 2 c. à soupe cornstarch; 1-2 c. à thé gel; le zeste d'une moitié d'orange. Cuisez le raisin dans l'eau bouillante 5 minutes; mélangez cornstarch et sucre et incorporez en brassant au mélange de raisins chaud et cuisez jusqu'à ce que le mélange soit épais. Ajoutez les autres ingrédients et remplissez une croute à tartelettes préalablement cuite au four.

D.—Pourrais-je avoir des renseignements sur le martyre d'Aurore Gagnon? Y aurait-il un livre publié sur ce drame, sur sa vie? Si oui, où m'adresser pour me le procurer?

R.—Vous n'en avez pas assez entendu parler depuis 20 ans? Il me semble que cette affaire devrait être laissée dans l'oubli et non pas montée en épingle, comme elle l'a été trop longtemps pour satisfaire la soif de "macabre" des bonnes gens de notre province. Il y a assez de choses intéressantes à lire dans le monde sans perdre son temps à ressasser de semblables horreurs. Si vous y tenez absolument, vous pourriez vous adresser à M. Fred Ratté, directeur de la troupe du même nom. Je ne puis vous donner son adresse, car je l'ignore.

UNE QUI VOUS LIT ET VOUS APPREOIE BEAUCOUP. — Je vous félicite pour votre raisonnement sain et pour la rectitude de vie à laquelle vous avez eu la force de revenir pendant qu'il en était encore temps. Je vous félicite et surtout, je vous admire profondément.

ROZE. — J'aurais peur, si j'étais vous, du mariage avec cet homme qui après dix ans n'est guère plus avancé au point de vue financier que lorsque vous l'avez connu. Cet insuccès dénote pour le moins chez lui un manque d'initiative, de ténacité, de sens des affaires et même si ces lacunes ne sont pas aussi redoutables que des vices flagrants, elles ne comportent pas moins beaucoup de risques pour la sécurité matérielle de l'avenir. Je ne suis pas de celles, je l'ai écrit souvent, qui croient que l'amour peut faire oublier la pauvreté et j'ai plutôt de motifs de penser en raison des innombrables confidences reçues ici au courrier, que la pauvreté fait passer l'amour. Je vous conseille donc de beaucoup réfléchir avant de vous lier à ce vieil ami d'enfance dont la situation matérielle se résume à peu près à zéro, surtout que votre lot actuel n'a rien de pitoyable et de désespéré et qu'il vous est permis d'attendre un peu mieux.

ADMIRATEUR DE LA FRANCE. — Les relations régulières entre la France et les autres pays ne sont pas encore reprises assez solidement pour permettre l'échange de correspondance entre inconnus. Dans quelques semaines la chose sera plus facile et vous pourrez alors vous adresser au consul de France à Ottawa, le comte Jean-Marie de Hauteclouque, ou au consul de France à Québec, M. Pierre Moeneclay. Il faudra cependant soigner davantage votre style et ne pas écrire: "pourriez-vous me fournir des adresses où je pourrais m'adresser pour obtenir ces adresses".

2.—Certainement, les librairies contiennent des tas de livres traitant spécialement d'architecture, de peinture et reproduisant les œuvres des maîtres. Une visite dans les grandes librairies de Montréal vous en convaincra. Si vous ne prévoyez pas y aller avant longtemps, écrivez au secrétaire de l'École des Beaux-Arts, rue St-Joachim, Québec et demandez-lui quelques titres se rapportant à la branche qui vous intéresse.

CARMEN V. — Malheureusement, la rubrique de demandes de correspondants n'existe pas depuis quelques années déjà et ne ressuscitera pas avant la fin de la guerre. Mes regrets de ne pouvoir vous obliger.

J'AI 15 ANS. — Votre correspondant a raison, et vous... vous n'avez pas tort! Tout dépend du point de vue où l'on se place. Pour atteindre le succès en affaires, par exemple, il vaut mieux être réaliste et avoir les pieds solidement accrochés à la terre; mais les réalisations intellectuelles, morales et même politiques demandent certainement de l'idéal et une conception plus haute de la vie que la simple réalité quotidienne. Tous ceux qui ont accompli des grandes œuvres dans ces domaines ont rêvé, ont plané au-dessus du réel et pour la plupart, ils ont été considérés comme des illuminés, des toqués, des fous. Il ne faut pas oublier non plus que ce qui semble dans un siècle irréalisable, téméraire et même inconcevable, se réalise le siècle suivant, précisément par l'effort constant d'autres idéalistes qui reprennent les idées de leurs prédécesseurs et réussissent à les concrétiser... avec l'argent des réalistes.

2.—Je ne dispose pas de l'espace nécessaire pour discuter longuement sur ce sujet, mais je vous engage à conserver ce correspondant intelligent à qui vous pourrez communiquer du sens pratique, tandis que lui vous rendra un peu plus idéaliste, ce qui sera parfait! Car c'est encore l'équilibre entre le réalisme et l'idéalisme qui fait les êtres bien balancés.

CECILE AUX YEUX NOIRS. — Les deux personnes que vous avez admirées dans les pages du 11 et du 18 fév. ne sont pas des actrices mais des modèles, probablement de New-York, et on ne nous fournissait pas leurs noms. Je le regrette pour vous.

2.—Joan Leslie, Warner Brothers Studio, Burbank, Cal.; Laraine Day, RKO Pictures, 780 Gower Street, Hollywood; Olivia de Havilland, même adresse; Shirley Temple, Metro-Selznick Studios, 9336 Washington Blvd Culver City Cal. La photo de Joan Leslie paraît très souvent dans la page théâtrale du supplément, et les trois autres y ont également paru à maintes reprises. Vous les verrez de nouveau prochainement. Merci pour vos mots gentils.

UNE LECTRICE ASSIDUE. — L'affaire à laquelle vous faites allusion est excessivement délicate et je ne crois pas que la police des mœurs ait le droit d'intervenir dans des cas comme celui-ci sur la foi de simples soupçons. Elle doit avoir besoin tout au moins de preuves.

D.—Doit-on répondre à un jeune homme qui nous envoie un beau Valentin d'amour? — MARGOT DISTINGUEE.

R.—Vous remerciez verbalement et... gentiment à la première occasion.

PASCALLE FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Enr.
12, rue Saint-Joseph, tél. : 2-1278
- CORSETIERE
Charis, de Québec
251, rue Saint-Joseph, tél. : 6507
Mme J.-E. Carrier
- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
100, Côte d'Abraham, tél. : 2-6489
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de piano automatique
St-Cyr & Frère
70, rue Saint-Joseph, tél. : 4-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272, rue St-Joseph, tél. : 2-0448.

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Majari, guerrier pygmée, vint rejoindre sa tribu. Il s'arrêta soudain pour écouter.

La forêt autour de lui était calme, calme de ce calme animal qui précède le danger. Puis il entendit le bruit lointain d'une bête féroce écrasant la végétation de la jungle.



"Le terrible", murmura-t-il. Majari hâta le pas. Le village n'était plus très loin...

... Il arriverait peut-être à temps pour prévenir la tribu!



Derrière lui le bruit croissait et une forme grotesque avançait à travers les arbres. Perdant le souffle de terreur, Majari courait pour sauver sa vie!



Au village, un rite solennel se déroulait. Tarzan, assis sous le dais, regardait le sorcier approcher de Luralai, la captive.



Et lui offrir un liquide blanc comme du lait. "Bovez cette potion!" ordonna-t-il "O, fiancée de Goru-Bongara!"



"Ne buvez pas!" cria Tarzan. Il se tourna vers le chef. "Est-ce de cette manière que vous infligerez une défaite à Goru-Bongara?" demanda-t-il avec mépris.



Le chef Bokolo regarda froidement Tarzan. "Saisissez-vous de lui!" commanda-t-il. Il se produisit un bouleversement à l'autre extrémité qui empêcha l'ordre d'être exécuté.



Majari, les yeux remplis de poussière, agrandis par la terreur, bondit au milieu de l'assemblée. "Fuyez!" cria-t-il. "Goru-Bongara, le terrible vient!"



La panique se répandit parmi la foule qui se dispersa dans toutes les directions. Les pygmées couraient vers les sorties — trop tard! Comme en réponse à l'avertissement de Majari...

... Une terrifiante apparition passa à travers la palissade et arriva au milieu d'eux!

La semaine prochaine : LA PANIQUE!

HOGARTH

© 1945 United Feature Syndicate, Inc.

737-4-22-45



UN GENTILHOMME DE PARIS

Une étude de la personnalité de Charles Boyer, le grand amoureux de l'écran -- l'homme de succès.

Par Michael Sheridan

A HOLLYWOOD maintenant il y a deux Charles Boyer. Le Charles Boyer que tout le monde connaît, le gai et romanesque amoureux des films comme "Love Affair". L'autre Charles Boyer est l'homme dont le cœur et l'âme sont voués à la restauration de la France.

De cette estimable dualité est sortie une magnifique contribution à l'œuvre d'une France nouvelle et plus grande — la Fondation des Recherches Françaises. Sortie du cerveau bien équilibré de Boyer, elle est financée par les profits de Boyer comme acteur.

Elle a modestement pris naissance dans un bungalow d'Hollywood au printemps de 1942. La Fondation des Recherches Françaises est l'histoire d'un rêve qui devient une réalité. Jouant un rôle important dans les affaires de la France, elle fut tout d'abord inaugurée parce que l'acteur Charles Boyer était mécontent des continuelles bourdes commises à Hollywood dans les films se rapportant à la France.

En plus de faire bien peu pour cimenter l'amitié entre les deux pays, ces bourdes ne présentaient pas Hollywood sous son meilleur jour. Pour mettre fin à cette malheureuse situation, la fondation ouvrit toutes grandes ses portes et rapidement dépassa les cadres de son objectif original.

"Dès le début, je réalisai que chaque studio a son propre département de recherches, devant s'occuper d'un si grand nombre de sujets, que ces départements nécessairement ne peuvent être complets", dit M. Boyer, "et surtout ne peuvent être français sur toute la ligne. Cependant je n'avais pas idée jusqu'à quel point les autres s'y intéresseraient et puiseraient à ses ressources. Les écoles, les écrivains de pièces, les groupements religieux, nous semblions n'avoir pas suffisamment d'espace pour tous".

En deux ans elle est devenue un magnifique édifice de plusieurs mille pieds carrés. La Fondation des Recherches Françaises comprend une bibliothèque de 12.000 volumes, périodiques, magazines, photographies et documents, depuis la première édition de l'Illustration publiée au commencement de 1800 et toutes les publications des organes de résistance secrète française.

Une organisation strictement organisée sans but de profit, la Fondation des Recherches Françaises n'a pas d'affiliation politique, pas de bureau de direction, pas de commanditaires de l'extérieur. Charles Boyer en est le seul instigateur et en porte seul le poids. Le but principal de la fondation est une documentation adéquate et un monument perpétuel bien que modeste à la culture française. Boyer est persuadé que cette organisation servira non seulement la France mais aussi les Etats-Unis.

Déjà les écoles et les universités ont lar-

gement puisé là des renseignements, et la renommée de la fondation a depuis longtemps dépassé les frontières de la Californie. Les studios sont encore les meilleurs clients de cette organisation. Depuis ces deux dernières années, tout film qui se rattache à la France a puisé au fond qui s'y trouve des films variant du mélodramatique "Fantôme de l'opéra" au religieux "Chant de Bernadette". En reconnaissance des services rendus par la fondation, Boyer a reçu une décoration spéciale de l'Académie en 1943.

Elle sera d'un secours incalculable

La Fondation des Recherches Françaises telle qu'elle est présentement et reconnue comme telle par Washington, est une compagnie incorporée à Sacramento. Son principal but est de réunir tout ce qui d'une manière tangible est exprimé et dit concernant la France.

Dans la hâte des studios de tourner des films de la libération finale de la France, la Fondation des Recherches Françaises est d'une aide incalculable étant donné qu'elle aura en mains toutes les lettres, les documents et les discours aussi rapidement qu'il y a moyen de se les procurer. Tous ceux qui désirent écrire un scénario, une thèse, ou simplement étudier la situation trouvent accès à la fondation et à ses matériaux.

Boyer avait conçu cette idée bien avant la déclaration de la guerre, mais ce ne fut qu'après Pearl Harbour, quand ses plans étaient en voie de réalisation qu'il se trouva en face du plus vif désappointement. La construction de l'édifice qu'il avait projeté dut être ajournée. Il avait désiré construire un vaste auditorium où des conférences auraient pu être données et des films montrés. Tout cela devrait attendre après la guerre. Boyer désire aussi y ajouter une galerie d'arts.

Les libraires des Etats-Unis et beaucoup de libraires européens sont en cons-

tante relation avec la fondation, la tenant au courant de leurs découvertes, et le livre de chèques de Boyer est souvent mis à contribution. Trop souvent parfois, admet-il. Mais ce qui prouve son contact constant avec les libraires du monde entier, c'est que parmi les 12.000 volumes contenus dans la bibliothèque, il y a des livres aussi précieux qu'une première édition en parfait ordre de la première Encyclopédie du 17ème siècle en 20 curieux volumes; une thèse de Camille Flammarion autographiée, sur la planète Venus, et une superbe collection de lettres de Victor Hugo.

Puis, bien qu'on ne réclame et n'accepte jamais une aide financière étrangère, Boyer n'est jamais plus heureux que lorsqu'un item de valeur est ajouté à sa collection par un don de l'un de ses compatriotes. Ainsi, le "producer" André Charlott a fait récemment sa large part en lui faisant don d'un grand nombre de pièces françaises. D'autres comme lui ont donné des livres de valeur.

Un modeste

Pour tous ceux qui le connaissent bien, la modestie naturelle de Charles Boyer a joué une part importante dans le succès de sa carrière qui n'a fait que grandir au cours des 12 dernières années. Il a désarmé même les plus endurcis de la colonie d'Hollywood quand il a dit simplement: "Je ne suis pas important, mais les personnages que j'ai parfois personnifiés ont été importants".

Vous aurez une meilleure idée de cet artiste quand vous saurez que Charles Boyer a un goût atroce lorsqu'il choisit ses cravates, qu'il est un fumeur invétéré et qu'il ne se préoccupe pas du tout d'un commencement de calvitie. Heureux en ménage avec l'ex-actrice Pat Paterson, il est l'heureux père d'un fils d'un an, Michael.

Il a vu le jour dans le pittoresque petit village du vieux continent Figeac, sur les

bords du Célé. A l'âge de trois ans, il récitait par cœur "La Passion". A dix ans, il avait déjà joué Cyrano de Bergerac, à l'école, ainsi que les drames et les comédies de Shakespeare.

Boyer débuta à Paris dans "La Bataille", de Claude Farrère, dans laquelle il jouait le rôle d'un officier de la marine japonaise. La presse fit son éloge et les Parisiens firent le siège de sa loge comme si c'eût été le jour de la Bastille. Peu de



Charles Boyer qui fait battre tous les cœurs féminins. A gauche, il confère avec Vera West sur des détails de costume pour un film qu'il doit présenter. Ingrid Bergman, à droite, avec Boyer pendant qu'ils tournaient "Gaslight".

temps après, il tourna quelques films silencieux. Sa réputation comme acteur — et comme grand amoureux — grandit par sauts et par bonds.

L'un de ces bonds le conduisit à Hollywood où le premier film qu'il tourna fut un désappointement. Très mal placé dans "Caravan", dans lequel il jouait le rôle d'un quelconque bohémien, il revint plus tard et s'attira les applaudissements des critiques et des amateurs de films comme dans "History is made at night", "Algiers" et "Conquest".

Etoile inoubliable de la version française du film "Mayerling", Boyer rencontra Pat Paterson tandis qu'il tournait "Private Worlds" avec Claudette Colbert. Il vécut des heures de rêve lorsque son invitation de l'amener au théâtre fut acceptée. Seulement lorsqu'il y arriva il constata que la maison était vendue. Il se tenait tout décontenancé dans le lobby et suggéra: "Marions-nous". Encore tout étourdi, il l'entendit lui répondre "oui", et avant une heure ils montaient en avion pour se rendre à Yuma Gretna Green.

Jouant le rôle de meurtrier dans "Gaslight", Boyer fut content d'abandonner pour quelque temps ses rôles d'amoureux. Jouant le vilain avec l'inimitable Ingrid Bergman lui valut l'un des plus rapides avancements de sa carrière. Maintenant il use de son expérience dans le monde du film pour choisir avec soin ses personnages et ses rôles.

Boyer a de grands espoirs pour Sorbonne en miniature d'Hollywood. Du moment que vous entrez dans son spacieux hall où vous trouvez le buste de Condé, vous êtes à Paris, dans un petit musée avec des panneaux bretons, des meubles de l'école provençale française et d'immenses salles silencieuses, M. Boyer ayant pris la précaution d'équiper l'édifice entier de fenêtres à l'épreuve du bruit.

De petits bureaux pratiques se trouvent au second étage où les étudiants, les écrivains, les rêveurs peuvent venir à toute heure. Un léger repas peut être envoyé par Ernest, qui tient un petit café français au coin, et le réfrigérateur géant est là pour les réceptions, comme celles du comité de l'aide à la France.

Le terrain tout autour de la bâtisse blanche et grise appartient à Boyer; il le garde en réserve pour le jour où un petit coin de Paris surgira au cœur d'Hollywood. Ce qui se réalisera lorsque la guerre sera terminée, non seulement pour la France, mais pour l'Europe entière. Boyer ne voit aucun moyen de mieux célébrer la libération totale de sa patrie.

KING

—de la—
Gendarmerie
Royale

par
ZANE
GREY



Registered U. S. Patent Office.

Nous sommes arrivés sains et saufs en dépit de la brume !

Oui, Judith, et nous sommes bien chanceux d'être ici... au lieu d'être dans l'avion au-dessus de nos têtes !

King... sergent King !



Tâtonnant à travers la brume, après leur terrible expérience avec la bande de la Double Croix, King, Judith et Red arrivent à la rivière au Crapaud...

Vite ! Entrez écouter mon radio... cet avion est en danger !



C'est le professeur Jos. Leblanc... le signal est très faible!

Le sergent King à la rivière au Crapaud appelle le professeur Jos. Leblanc... répondez...

Jos. Leblanc répond... le moteur de tribord ne fonctionne plus... ne peut gagner d'altitude... des pics partout... pas de parachute...



Sa voix baisse, King !

M'entendez-vous Jos. ?... Décrivez des cercles autour de ce poste... tenez le degré 3150... à 44 milles du glacier dangereux... volez bas... atterrissez les roues en l'air... je vais vous rejoindre !... Bonne chance !



Il vous a entendu.

Prêtez-moi deux chevaux et un nécessaire de premiers secours ! Je me demande pourquoi ce vieux singe ne reste pas à sa salle de classe, il s'éviterait des ennuis !



"Un vieux singe" !... oh, oh ! Attendez qu'il se rende au glacier et qu'il fasse la connaissance du professeur Jos. Leblanc !



—CONTINUE—

HEN



CARL ANDERSON

ENRI



FLASH GORDON
Registered U. S. Patent Office.
par
ALEX RAYMOND

La police arrête Glamora. "Vous ne pouvez m'arrêter. Voyez, je suis espionne pour le compte de Kang!" Elle leur montre sa bague. "Allez le dire à Kang!" retourne les gardes de Kang.

"Votre plan a échoué, Flash s'est évadé," dit Kang d'une voix glaciale. "Vous êtes ou traitresse ou maladroite. Elle ne nous est plus d'aucune utilité maintenant."

La matrone l'envoie à la chambre de sa sœur Gluma. Glamora reste bouche bée, puis murmure : "Flash! Vous ici? Pouvez-vous nous rendre la liberté?"

Glamora promet de garder le secret à Flash. Mais à la première chance, elle va trouver la matrone, pour acheter sa liberté en trahissant Flash.

Gluma murmure : "Je n'ai aucune raison de vivre... et Flash vaut la peine que l'on meure pour lui!" Elle impose silence à sa sœur infidèle en lui faisant opérer un plongeon de mort dans la piscine du harem.

La semaine prochaine :
FLASH FAIT DECLANCHER LE PIEGE.

4-22-45 © 1945 KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

Dorothy McGuire

Etant entrée dans la salle d'attente de Rose Franken, vêtue d'une jupe et d'un chandail, avec ses cheveux un peu fous et ses ongles veufs de poli, miss McGuire vit tout à coup s'ouvrir la porte et quelques minutes plus tard, elle signait un contrat pour être la vedette de 'Claudia', une pièce que le producteur avait décidé d'abandonner après avoir cherché son héroïne pendant 15 semaines. C'est aussi dans ce rôle que Dorothy fit son apparition au cinéma et devint star. C'est elle qui incarne Katie dans "A Tree Grows in Brooklyn" et qui joue avec Robert Young dans "The Enchanted Cottage", le rôle d'une insignifiante villageoise que l'amour transforme en une éclatante beauté. Elle a épousé en juillet 1943 John Swope qu'elle avait connu à New-York un an auparavant. Elle mesure 5 pi. 6 pcs, pèse 120, aime à marcher et à parler... avec des gens intéressants, quel que soit leur métier.



Robert Young

Comme nous l'avons dit, celui qui partagera avec miss McGuire les honneurs du film "The Enchanted Cottage" est Robert Young, dont nous donnions une courte biographie il y a deux semaines. Voici à gauche sa plus récente photo, celle du héros qu'il incarne dans ce film: un militaire de retour du front et qu'un grand amour réhabilitera. Pour pouvoir accepter ce rôle, il a dû refuser la vedette aux côtés de Joan Fontaine dans "The Affairs of Susan". Dommage qu'il n'ait pas pu accepter les deux... car c'est un excellent acteur, et nous l'avons d'ailleurs vu à l'oeuvre aux côtés mêmes de Dorothy McGuire dans le charmant film "Claudia".

Comme miss McGuire, Bob a réalisé l'ambition qu'il caressait depuis sa tendre enfance, celle de devenir célèbre dans le domaine dramatique. Il faudra donc les voir à l'oeuvre dans la pièce émouvante de Sir Art. Wing Pinero.

NOUVELLES DES STUDIOS

Rosemary DeCamp qui a joué plusieurs rôles maternels à l'écran, sera une glamour-girl dans "The Adventures of Don Juan".

Trente des chansons de Cole Porter seront intercalées dans le film sur sa vie "Night and Day".

Alan Hale se remet des blessures que lui a infligées à sa demande miss Faye Emerson. Dans une scène de "Hôtel Berlin", l'actrice devait lancer une table sur lui, mais elle ne pouvait se décider à accomplir ce geste. Hale lui dit: "Prenez-la avec vos deux mains et tirez-la sans crainte". Résultat: une bonne scène pour le directeur, mais quelques bosses pour Alan.

David Selznick prépare actuellement son prochain film en couleurs "Duel in the Sun" et il a choisi à date les acteurs suivants pour faire partie de la distribution: Jennifer Jones, Joseph Cotten, Gregory Peck, Lionel Barrymore, Lillian Gish et Walter Huston.

Paul Lukas et Susan Hayward formeront un couple pour le moins original dans un film RKO "Deadline at Dawn".



Paul Henreid est l'une des vedettes du film en couleurs de la RKO "The Spanish Main" avec George Sanders, Arturo de Cordova et Maureen O'Hara.

Jane Wyman se remet d'une pneumonie et ne pourra tenir son rôle dans "The Time, the Place and the Girl"; c'est Janis Paige qui la remplacera. Ce film en couleurs mettra aussi en vedette Dennis Morgan, Jack Carson, Martha Vickers et S. Z. Sakall.

June Duprez

Née à Londres en 1921, June était destinée à devenir pianiste de concert, mais à 17 ans, elle se tourna vers le théâtre puis vers le cinéma. Engagée par Alexander Korda pour jouer la vedette de "Four Feathers", elle conquiert une immense popularité et Korda lui donna immédiatement le rôle de la princesse dans "Thief of Bagdad", ce qui l'amena en Amérique. Liée par son contrat avec le magnat anglais, elle ne put accepter d'autres offres et lorsque celui-ci décida d'abandonner les films américains, elle se trouva sans situation et dut travailler dans un magasin de bibelots. La RKO vient de la redécouvrir sur la suggestion de Cary Grant qui l'a rencontrée chez Nigel Bruce, et elle jouera dans "None but the Lonely Heart" avec lui, puis dans "The Brighton Strangler" avec John Loder.

Eleanor Powell et Glenn Ford sont mariés mais n'ont pas encore d'appartement; aussi tous deux laissent leur bagage chez leur mère et espèrent... en l'avenir.

Cupidon s'en mêle

Le petit dieu malin erre parfois, désœuvré, dans les studios de Hollywood et c'est ainsi qu'il a fait jaillir l'étincelle entre Greer Garson, alors qu'elle jouait dans "Mrs. Miniver", et Richard Ney qui personnifiait son fils dans le même film, ce qui se termina par un mariage. De la même façon, Marilyn Maxwell et John Conte se sont épousés après avoir fourni l'intérêt romantique à la comédie d'Abbott et Costello "Lost in a Harem" et plus récemment encore, Judy Garland s'est fiancée à Vincente Minnelli après que ce dernier eut dirigé deux films où la jeune star tient la vedette, "Meet Me in St. Louis" et "The Clock".

Peter Lorre déclare qu'il a laissé l'Allemagne parce qu'un meurtrier célèbre par pays était suffisant!

Herbert Marshall

L'un des acteurs les plus intéressants de Hollywood, Marshall est né à Londres en 1890. Son père était acteur et voulut l'éloigner de la carrière théâtrale mais cela ne l'empêcha pas d'y entrer après ses études. Après deux ans d'apprentissage avec des compagnies nomades, il retourna à Londres où il obtint un succès immédiat. Son premier film muet, il le fit avec Pauline Frederick et son premier parlant, "The Letter", en 1929, avec Jeanne Eagels. Il servit durant la grande guerre, avec Ronald Colman; gravement blessé, il surmonta ce handicap et retourna à sa profession où il devint le favori de deux continents. Marié, mesurant 6 pi., pesant 175, il a les cheveux bruns, les yeux bleus; il adore les chiens Scotties, les beaux vêtements, mais économise sur les accessoires. Nous le verrons dans "The Enchanted Cottage".



Carol Landis est tout heureuse de jouer dans "Having Wonderful Crime" aux côtés de Pat O'Brien et de George Murphy. C'est une production RKO.

Du nouveau!

Paulette Goddard a été engagée par la RKO pour jouer le rôle titre du film "The Dairy of a Chambermaid", basé sur un roman d'Octave Mirbeau. C'est Jean Renoir qui dirigera cette oeuvre de la littérature française et ce film marquera les débuts de Burgess Meredith, le mari de Paulette, comme producteur.

Gypsy Rose Lee, étoile de "Belle of the Yukon", film en couleurs de la RKO, est en excellentes relations avec le poète Robert Service, qui a si bien chanté le Yukon, il y a plusieurs années. C'est lui qui a écrit l'histoire de Lou et de ses mésaventures au pays de l'or. 2.—Dinah Shore jouit d'une grande popularité, comme chanteuse et paraîtra aussi dans "Belle of the Yukon".

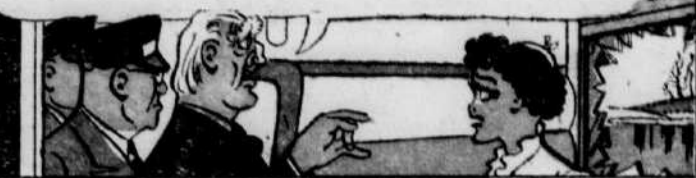


John Wayne prépare actuellement pour la RKO un film émouvant intitulé "The Invisible Army", où il personnifiera un colonel de l'armée américaine, dans les Philippines. 2.—La célèbre Sonja Henie est ici photographiée dans le petit salon où elle garde ses merveilleux trophées. Nous la verrons dans un film en couleurs de la RKO "It's a Pleasure".

DICK TRACY

CHESTER GOULD

Il est monté dans notre compartiment — il avait un revolver. Je l'ai assommé avec une bouteille de boisson. Puis quand je suis sorti pour appeler au secours, il a fermé la porte.



Flocon de neige ! Tu n'as rien, ma colombe ?

Quand tu es sorti, il a rabattu la clenche, je n'y pouvais rien.



Il a cassé la vitre en y lançant ma valise — puis il a sauté.



Ces inondations du printemps forcent le train à ralentir. Il doit s'en être rendu compte.



Mais qui était-il ?

Zut ! Son revolver ! Sous le siège.



Pendant ce temps, une équipe de secours arrive avec un bateau chargé des victimes de l'inondation.

Il n'y a plus personne. Pierre — Nous les avons tous.



Eh ! Qu'est-ce que cela ? N'y a-t-il pas quelqu'un là ?



Oui, tu as raison ! Hum ! Qui est-il ?



Souffrant d'une abondante perte de sang et du choc d'avoir sauté dans l'eau glacée, Mathurin s'efforce de gagner le rivage.



Tu es mieux de monter avec nous, l'ami. Il y a des couvertures chaudes et un médecin à l'autre extrémité.

Il doit avoir perdu la tête. Eh, vous !



Messieurs, je ne sais qui il était, mais c'est un criminel notoire. Ce revolver appartient à mon meilleur ami



Regardez le nom qui y est gravé.

Dick Tracy ? Mais comment ? Hein ?? Fais signe à l'ingénieur, Bob. Nous arrivons d'urgence.



Tracy, c'est Vitamine, Coeur de Roche qui appelle de la station de Woodstock.

Vitamine ? Qu'est-ce qu'il peut bien me vouloir ?

LES AMIS DE TANTE PICHON



Qu'est-ce que tu écris, Jacques ?

Une autobiographie ! L'histoire de ma vie !



J'abordai le bateau des pirates et tuai à moi seul tout l'équipage -- le lendemain je pris possession de dix lies --



Quelle idée ? Cela ne t'est jamais arrivé -- ni à personne autre !

Peut-être pas à moi ! Mais je prouverai que c'est une histoire vraie !



Tu dois avoir fréquenté un menteur de profession ! Ou as-tu entendu raconter cela ?

C'est vous, Capitaine, qui m'avez raconté cela et j'en crois le moindre mot !

DU CHIC POUR TOUTES

ÉLÉGANCE EN MANTEAUX

Les styles sont aussi variés que les couleurs.



Jane Randolph porte tel un manteau de cachemire rouge flamme, très léger, et auquel la robe et les accessoires noirs composent un "background" des plus heureux. Le manteau, du fait qu'il est démuné de revers et de collet, pourra être endossé même quand l'été sera là pour de bon.



Ce manteau, qui n'est pas loin de ressembler à une robe, est également rouge, en fin cachemire, et pour lui donner une allure estivale, l'actrice Marjorie Weaver le porte avec un petit collet de piqué blanc. Quand juin sera là, il ne dépassera nullement le sac blanc à monogramme et l'escarpin blanc qui l'accompagneront.



Cet ensemble, chapeau et manteau, vous rendra non seulement supportables mais même amusantes les averse de fin d'avril et de mai. Les deux sont confectionnés en gabardine de laine traitée à l'épreuve de l'eau. On notera la manche raglan du manteau et le petit chapeau prolongé en arrière, bien fait pour protéger de l'ondée.



Ce revers en drap suédois aura les préférences de la jeune dactyle ou de l'étudiante qui optent et avec raison pour les choses peu compliquées. Un petit collet, des poches menteuses et des poignets de velours ainsi qu'une rangée de boutons noirs apportent une note habillée à ce manteau d'allure plutôt sport.



Ce manteau de drap bleu porcelaine est d'un chic tout à fait mouvement légèrement froissé à la taille et souligné d'une ceinture. Peu de détails, peu de garniture, sa grande simplicité de coupe composant tout son chic.

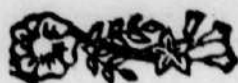


Le manteau-cape plat encore à plus d'une élégance, surtout à celles qui sont grandes et sveltes et qui aiment son allure grandiose. Confectionné en tissu berger à petites damiers noirs et blancs, le modèle ci-dessus, est tout à fait féminin et charmant.





LA FEMME A SON FOYER



Pour votre table

Sauces et soufflés

SAUCE HOLLANDAISE

- 2 c. à tb. de gras fondu
- 2 c. à tb. de farine
- 1 tasse de lait
- 1-3 c. à t. de sel
- un peu de poivre
- 1 jaune d'oeuf
- 1 c. à tb. de jus de citron
- 1 c. à tb. de beurre

Méler le gras et la farine. Ajouter le lait graduellement. Cuire en sauce, brassant continuellement. Assaisonner. Verser un peu de la sauce chaude sur le jaune d'oeuf. Incorporer au reste de la sauce et cuire deux minutes de plus. Enlever du feu, ajouter le jus de citron et le beurre. Faire bouillir environ une livre d'asperges, les tiges et les bouts séparés. Ecraser les tiges, mélanger avec une partie de la sauce. Étendre sur des rôties. Déposer les bouts d'asperges sur le dessus, recouvrir d'un peu de sauce. Servira quatre personnes.

SOUFFLE BERGER

- 1 tasse de restes de viande
- 1 c. à thé d'oignon haché
- 2 c. à table de gras
- 2 tranches de pain d'un demi-pouce d'épaisseur
- 1-3 tasse de lait chaud
- 2 oeufs
- 1 1/2 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de paprika
- 1 tasse de fromage coupé en petites tranches minces
- 1 c. à table de gras
- 1 c. à table de persil

Passer la viande et l'oignon au hache-viande. Faire revenir dans la poêle pendant environ 3 minutes avec le gras. Mettre dans un plat à cuisson. Casser le pain en petits morceaux et couper le fromage en tranches minces. Combiner le pain, le fromage, les jaunes d'oeufs battus et le lait chaud. Ajouter le reste de la graisse, le persil, le sel et le paprika. Laisser reposer 20 minutes ou jusqu'au moment de mettre au four. Incorporer les blancs d'oeufs légèrement battus. Verser sur la viande. Faire cuire au four (350° F.) pendant 45 minutes environ. Servira 4 ou 5 personnes.



L'après-guerre et le progrès

New-York, (PA) Des meubles à l'épreuve des égratignures, des fourrures à l'épreuve des mites et des lainages qui ne rapetissent pas, voilà des réalisations qui n'appartiennent pas au domaine de la fantaisie, mais qui nous seront offertes après la guerre, grâce à l'industrie des plastiques. La ménagère peut donc rêver dès maintenant à un réfrigérateur qui demeure immaculé, à des dessus de meubles à l'épreuve des acides et des contacts rugueux, qui conserveront leur lustre sans polissages fréquents.

Nous relevons dans le catalogue de l'industrie plastique, telle qu'elle sera après la guerre, les projets suivants: des peintures à base de résine qui seront employées dans l'agriculture et pour le fini des meubles; des produits chimiques à base de malamine qui rendront la laine aussi facile à laver que le coton, en augmentant la durée et l'empêcheront de rétrécir; d'autres composés chimiques pour traiter les fibres de la fourrure, lesquels donneront une apparence luxueuse aux peaux les moins chères et en même temps les rendront à l'épreuve de l'eau et des mites; des plastiques transparents aussi durs que le verre, à l'épreuve de la chaleur et de toutes les températures, pour les fenêtres incurvées des futures maisons aérodynamiques, pour les automobiles et les récipients pour la nourriture et les remèdes.

On a déjà dessiné des malles et valises en plastique qui résisteront à la pluie, qui seront durables et qui n'auront plus ni coins ni coutures, en plus d'être extrêmement légères. Ceux qui ont survécu au cataclysme de la guerre et qui pourront bénéficier de ces multiples avantages seront sûrement des gens chanceux!



SOUFFLE AUX OEUFS

- 1-2 tasse de miettes de pain
- 1-2 tasse de lait
- 6 jaunes d'oeufs
- Poivre et sel au goût
- 1/2 tasse de fromage râpé
- 6 blancs d'oeufs

Faire tremper les miettes de pain dans le lait pendant dix minutes et agiter vivement. Battre les jaunes d'oeufs, saler, poivrer et incorporer au premier mélange. Ajouter le fromage râpé. Incorporer les blancs d'oeufs battus en neige. Verser dans une casserole graissée, couvrir et cuire dans un plat d'eau bouillante jusqu'à ce que le soufflé soit pris (environ 40 minutes). Ne pas soulever le couvercle pendant la cuisson. Pour six personnes. Variation: Ajouter au mélange une cuillerée à thé de persil haché et 2 cuillerées à table de carottes râpées.

Note: Le dessus du bain-marie graissé peut servir au lieu d'une casserole.

SAUCE A LA VIANDE

- 1/2 liv. de viande hachée (1 tasse)
- 3 c. à table de farine
- 1 c. à table de graisse de cuisine
- 1-3 de tasse d'oignon haché fin
- 2 tasses de jus de tomates
- 1 c. à thé de sauce épicée pour viande
- 1 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé d'oignon râpé.

Saupoudrer la viande avec la farine. Faire fondre la graisse dans la poêle, y ajouter la viande et faire brunir légèrement. Ajouter le jus de tomates, la sauce épicée, le sel et le poivre. Couvrir et faire mijoter pendant 10 minutes. Ajouter l'oignon râpé et laisser mijoter 5 minutes de plus. Servir sur nouilles, macaroni, fèves, pommes de terre, légumes, etc. Six portions.

Une enquête sur le sommeil

Les histoires qui racontent que Napoléon et Edison ne dormaient que quelques heures par nuit ne mentionnent pas cependant que ces grands hommes avaient l'habitude de se reposer plusieurs heures durant le jour. Voilà l'un des faits établis par Gretta Palmer, dans un article publié par Woman's Home Companion, sur le sommeil.

De 25 à 70 ans, une personne normale passe 15 ans de sa vie à dormir. A cause du manque de sommeil, des généraux ont perdu des batailles, des nerveux ont perdu l'esprit et des femmes ont perdu leur mari. Pour comprendre l'importance du sommeil, il faut pouvoir appuyer ou contredire les affirmations suivantes:

- 1.—Les personnes en santé ne se tournent pas en dormant.
Rép. Faux. La moyenne de changements de posture est de 35. Les muscles ne peuvent supporter d'être toujours tenus dans la même position.
- 2.—Le café est la cause commune de l'insomnie.
Rép. Faux. Les études du docteur Henshaw, de l'Université d'Ohio, indiquent que le café n'empêche pas le sommeil, mais le fait de croire qu'il nous tiendra éveillé peut causer l'insomnie.
- 3.—Si vous perdez 2 heures de sommeil, il vous faudra plus d'effort pour travailler le lendemain.
Rép. Vrai. Pour compenser le sommeil perdu, il faut dépenser le lendemain jusqu'à 25% plus de calories.
- 4.—Les femmes ont le sommeil plus calme que les hommes.
Rép. Vrai. Les femmes sont 30% plus calmes que leurs compagnons.
- 5.—La couleur des murs peut affecter le sommeil.
Rép. Vrai. Certaines couleurs réfléchissent la lumière plus crûment que d'autres et peuvent alléger le sommeil. Les murs bleus ou verts incitent le mieux au sommeil.
- 6.—La meilleure position pour dormir est roulé en boule, comme un bébé.
Rép. Faux. A l'âge de 10 ans, le corps s'est redressé et cette position n'est plus naturelle; la meilleure est celle qui consiste à plier seulement un peu les genoux.
- 7.—Dormir sur le côté gauche fatigue le coeur.
Rép. Faux. Cela ne fait aucune différence.
- 8.—Les matelas et ressorts doivent être modérément mous.
Rép. Vrai. Si un lit mou est le pire ennemi de la santé, le lit trop dur n'est pas recommandable non plus.

Conseils à celles qui déménagent

Voici quelques avis utiles pour les maîtresses de maison qui déménagent:

Pour emballer de la vaisselle rien n'est plus pratique qu'un baril. Placez un coussin au fond puis des couvertures autour. Tous les espaces vides doivent être comblés avec du papier.

La porcelaine est très fragile et la méthode employée par les Chinois pour l'emballer sans danger ne manque pas d'ingéniosité. Ils plongent chaque pièce dans de l'eau froide et, sans laisser sécher, l'entourent d'un papier léger qu'ils tordent serré. Le tout est ensuite placé dans du papier déchiré en menus morceaux. Le papier mouillé en séchant durcit et empêche les pièces de glisser.

D'étroites bandes de papier disposées en diagonales sur les vitres de gravures et les miroirs annuleront les vibrations.

Un bon emballer se reconnaît par sa manière habile de paqueter les livres. Il laisse les livres debout, comme dans une bibliothèque, dans des boîtes pas trop grandes de façon à ce que ce ne soit pas trop lourd à déménager.

Et n'oubliez pas de mettre des étiquettes sur chaque boîte et chaque paquet.

Paix sur terre

Parle donc, ô mon Dieu ! ton serviteur fidèle
Pour écouter ta voix réunit tous ses sens,
Et trouve les douceurs de la vie éternelle
En ses divins accents !

Parle pour consoler mon âme inquiète ;
Parle pour la conduire à quelque amendement ;
Parle, afin que ta gloire ainsi plus exaltée,
Croisse éternellement !

Pierre CORNEILLE

PETIT THOMAS

STANLEY LINK

Qui es-tu ? Et pourquoi te caches-tu ici ?

Je m'appelle Hubert Clai-ren, mais je vous en prie ne dites à per-sonne que je suis ici.

Non, ne t'en fais pas, tu n'as aucune raison d'avoir peur — à moins que tu aies l'intention de faire quelque chose de mal.

Oh, non, je vous assure — tout à l'air si tran-quille — j'ai pensé que je m'arrêtrerais ici pour quelque temps.

Et où te rends-tu ?

Où je me rends ? Hum... cela je ne puis le dire, vous savez, je suis absolument seul — cela n'a aucune impor-tance ou je vais.

Tu dis que tu n'as pas de maison, pas de père, pas de mère ?

Oh, oui — j'ai le meilleur père et la plus tendre mère qu'un garçon puisse jamais avoir et une belle grande maison.

Je ne comprends pas — de quoi te caches-tu ? Pourquoi n'es-tu pas chez toi ?

Nous ne vivons pas tous ensemble.

Et pourquoi pas ?

Mon père et ma mère se sont d'abord séparés — ils se sont querellés pour savoir lequel me garderait — puis un juge a décidé que mon temps serait éga-lement partagé entre les deux.

Je les aime beaucoup tous les deux, j'avais toujours de la peine quand il s'agissait d'en quitter un pour aller trouver l'autre. Puis papa est devenu très occupé et maman est devenue très active, elle a une foule de relations so-ciales et tout ce que vous voudrez — je les vois à peine.

Ils ont donc décidé qu'il valait mieux que je sois envoyé à l'école — c'était parfait avec tous les au-tres enfants.

Mais maintenant je dois aller en cour. Maman a parié que ce serait le dénouement de la crise — c'est pour cela que je me suis sauvé, je me suis caché — je n'irai pas !

Je ne les laisserai pas faire cela ! Je ne les laisserai pas !

Voyons, ne t'inquiète pas, Hubert — je te promets qu'ils ne te trouveront jamais ici !

Peux-tu voir pire, Méphisto ? Il a de bons parents — une belle grande maison — mais pas de foyer — il peut rester ici jusqu'à ce que nous ayons pris une décision à son sujet.

Reg. U. S. Pat. Off. Copyright, 1945, by The Chicago Tribune. 4-22-

AU PAYS DES TOURLOURONS

FRANZ

Maman, puis-je entrer et aller voir encore une fois le bébé de Nina — je voulais dire me permettrez-vous ?

Nina dit que tu peux y aller, Judith.

Ah, n'est-il pas joli !

Trouves-tu, Judith ?

Si tu me donnes dix centimes, Courtaud, je te permettrai d'aller voir notre nouveau bébé.

J'en ai déjà vu un bébé naissant, je ne donnerais pas une centime pour en voir un autre.

Il devrait y avoir un moyen —

Paulette, notre bébé a deux doigts à une main et trois à l'autre, aimerais-tu le voir pour dix centimes ?

Si j'aimais le voir ? Certainement.

Oui, Pierre, il a un oeil qui regarde en haut et l'autre regarde en bas.

Pourquoi ne l'as-tu pas dit tout de suite ?

Son oreille droite est absolument parfaite.

C'est bon, je vais prendre une chance.

Nina, les enfants voudraient voir le bébé, puis-je les faire entrer ?

Non, Judith, mais je le leur montrai à la fenêtre si tu veux.

C'est un bohémien.

Ses yeux se lèvent et se baissent régulièrement.

Il a dix doigts.

Je veux avoir mon argent.

C'est un vol organisé.

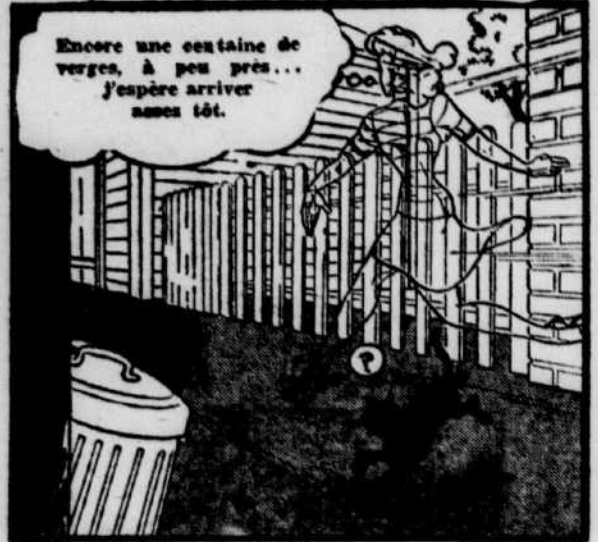
J'ai dit qu'il avait deux doigts à une main et trois à l'autre, il les a ! Il en a même davantage !

Bien vrai, je n'ai pas conté de mensonge !

Reg. U. S. Pat. Off. Copyright, 1945, by The Chicago Tribune. 4-22-

INVISIBLE Paulette Marin

RUSSELL SPANNA

Encore une centaine de verges, à peu près... j'espère arriver assez tôt.

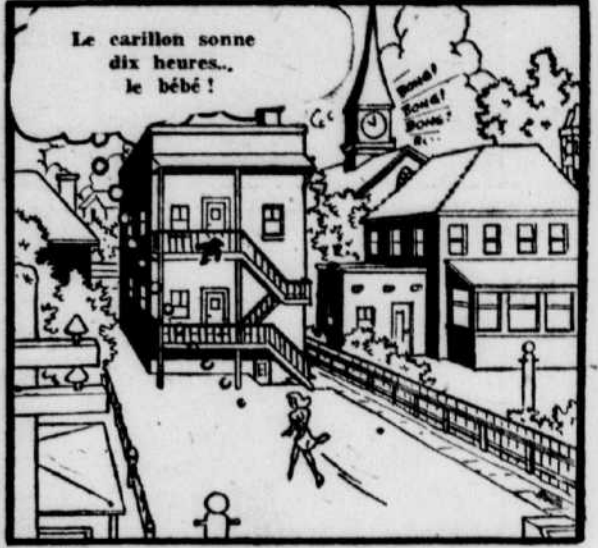


Pendant ce temps

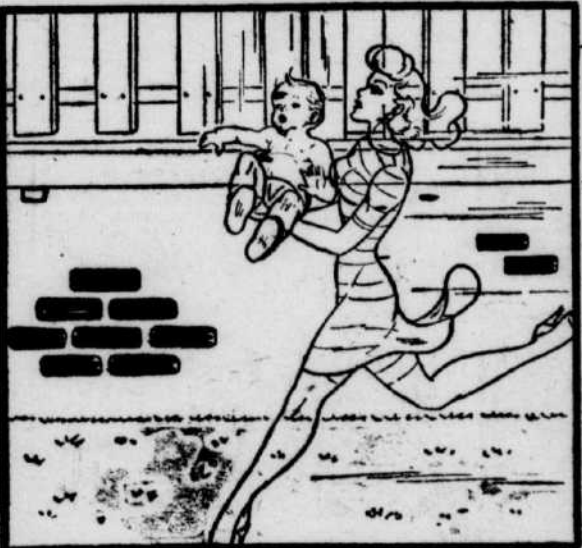


Le bébé de Mme Grenier commence à se trainer à travers les barreaux cassés — il est trop petit pour connaître le danger.

GOO—
DA--DA--



Le carillon sonne dix heures... le bébé!



Mme Grenier, j'ai remarqué un couple de barreaux cassés au garde-fou de votre porche en arrière... vous seriez mieux de garder votre bébé à l'intérieur jusqu'à ce qu'ils soient réparés.

Oh, merci, Paulette... Quand je pense qu'il aurait pu tomber.



Pendant ce temps : Au pénitencier féminin

Eh bien, Daphné Dell, vous êtes libre... tâchez de vous rappeler ce qu'elle vous a coûté cette liberté.

Je me le rappellerai... merci du cinq dollars.



On se reverra, Daphné?

S'il y a moyen, non!



Ah! Ce que c'est bon de l'air frais... je suis libre. Cinq années de ma jeunesse au pénitencier... cinq années du plus beau de ma vie perdues pour un crime que je n'ai pas commis.

© 1945, Chicago Times, Inc.

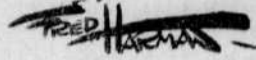


Ce camion arrête... ils voudront peut-être me conduire à la ville.

Daphné Dell sera un personnage important dans le prochain rêve de Paulette Marin... n'oubliez pas de le lire la semaine prochaine.



Le Chevalier Rouge par



Le Chevalier Rouge cerne Tom Lelièvre, blessé et désespéré.

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



J'espère qu'il montrera la tête au moins une fois!

Surveille la porte, Charles... je vais de l'autre côté!



Tu ne m'auras pas, Chevalier Rouge!



Il l'a paru belle... il a gagné le fenil!



Jetez votre revolver, Lelièvre! La grange est cernée!

Vous serez obligé de venir me chercher, Chevalier Rouge!



Faisons brûler la grange. Il devra descendre!

Mais je ne puis perdre ma grange et mon fourrage!



Vas-y, Tonnerre!



N'y a-t-il pas un autre moyen?

Oui, Mlle Mina. J'ai un plan... avec cette fourche!



Moi être prêt!

Bon, Petit Castor! Je tiens la corde, fais-moi monter!

7-22
COPY, 1945 BY NEA SERVICE, INC.

ARMANDE

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



Je ne sais pas! Je crois que j'aimerais être garde-malade quand je serai grande.



Que feras-tu toi, Pierre?

Un inventeur.



Chérie, j'ai failli me faire dévorer aujourd'hui!

Ferdinand! Je t'en prie sois sérieux!



Je le suis! Ah! Armande. Cupidon m'a harcelé de ses flèches!



Il faut nous en aller!

Oui.



Notre avenir, c'est très important, mais il ne faut pas nous désintéresser du présent!

Eh!

Non.

7-22
COPY, 1945 BY NEA SERVICE, INC.



24 AOÛT 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC